

34 DÉCIDEURS

Sabrina Roubache, productrice hyperactive venue de la planète Marseille

MARSEILLE Elle débute avec Akhénaton, du groupe IAM, se plonge dans Marseille avec Dan Franck, crée un fonds d'investissement quand personne ne l'y encourage, vient de réaliser une première opération de croissance externe... Depuis deux décennies, Sabrina Roubache n'en démord pas : la Provence a tout pour être leader des industries créatives.

LAURENCE BOTTERO

Elle le répète souvent, elle ne « lâche rien ». C'est ce qui s'appelle aussi avoir de la suite dans les idées. Pourtant, derrière une apparence de chef d'entreprise hyperactive, Sabrina Roubache pèse le poids de chacune de ses décisions. Plus tête froide que tête brûlée. La production, Sabrina Roubache n'y tombe pas dedans quand elle est petite mais presque, puisque c'est à l'orée de ses 20 ans qu'elle croise la route de Philippe Fragione, plus connu sous le pseudonyme d'Akhénaton, membre emblématique du groupe de rap originaire de la Cité phocéenne, IAM. Elle le suit dans l'aventure de leur fameux album *L'École du micro d'argent*, mettant un pied dans le monde de la production. Pour ne plus jamais le quitter. La production, c'est ost son « truc ». Un secteur où il y a beaucoup à faire, notamment

parce que la consommation du public change, que la technologie évolue et que les territoires ont aussi leur mot à dire. Sûre et certaine que la Provence représente l'avenir des industries créatives et parce que le nerf de la guerre, quoi qu'on en dise, c'est toujours la monnaie sonnante et trébuchante, elle donne naissance en mai 2016 au fonds d'investissement Gurkin Invest Films, s'inspirant du nom de sa société de production, Gurkin Production. Un « outil » précise-t-elle qui a pour but de lui donner les moyens de ses ambitions : « lever des fonds et produire ». Comprendre, pouvoir donner vie aux projets – et pas uniquement ceux portés par Gurkin Production – offrant à toute une filière l'oxygène financier qui doit la renforcer. Car Sabrina Roubache joue collectif. C'est même comme cela qu'elle explique son engagement à la Chambre de commerce et d'industrie Marseille Provence : pas pour les paillettes, les courbettes ou faire de la politique mais pour être aux premiers loges pour porter un secteur qui croît, avec 1 715 jours de tournages enregistrés par an et 88 millions d'euros de retombées économiques directes ce qui met la Provence juste derrière l'Île-de-France... Une seconde place qu'il faut absolument conforter. « Ma casquette



d'élue me permet de mesurer la façon dont la filière doit se structurer et être meilleure », assure-t-elle. Sa présence en Asie – où elle développe également des projets de productions – et ses visites fréquentes à Los Angeles, la Mecque nord-américaine du 7^e art,

« permettent d'avoir une vision satellitaire » qui octroie la capacité à être en avance. Fière d'avoir levé plus de 1,3 million d'euros via Gurkin Invest Films, Sabrina Roubache l'est aussi de sa première opération de croissance externe, réalisée avec l'acquisition de la société Seconde Vague Productions. « Je ne voulais pas que son catalogue se perde », dit Sabrina Roubache. Qui se réjouit de constater la présence « accrue d'investisseurs dans le Sud ». D'ailleurs ce n'est pas un hasard si le Production Summit, organisé par les magazines *Première* et *Le Film Français*, s'est « délocalisé » mi-avril à Marseille. « C'est un événement qui s'adresse aux producteurs, aux réalisateurs, aux porteurs de projets. Nous avons l'espoir de l'installer sur le territoire », s'enthousiasme celle qui se réjouit de « l'engouement pour

Marseille » de la part des professionnels, dont les Parisiens. « Les guichets importants ont de moins en moins de mal à travailler avec les plus petits car ce sont eux qui ont les idées », constate-t-elle. Depuis Marseille, elle poursuit sa collaboration avec Dan Franck. Ensemble, ils vont faire revivre Varian Fry [journaliste américain ayant organisé des filières d'évasion depuis Marseille en 1940, ndr]. Avec le journaliste marseillais Philippe Pujol, c'est le documentaire *Djellaba Baskets* qui sera bientôt visible sur France 3 et qui sera, prédit-elle, « aimé ou détesté ». Le projet de *backlots* (studios de décors extérieurs) avance. Et là encore, c'est toute la profession qui en bénéficiera. « La filière doit continuer à travailler avec chacun de ses membres » répète-t-elle, convaincue qu'« il ne faut pas avoir peur de partager ». ■

PROFIL

1976 Naissance à Marseille, dans le quartier Félix-Pyat

2014 Crée sa société de production Gurkin Production

2015 Devient productrice exécutive de la première saison de la série *Marseille* diffusée en 2016 par Netflix

2016 Lance Gurkin Invest Films, premier fonds d'investissement en région dédié aux industries créatives

2019 Rachète Seconde Vague Productions à Marseille

EN CHIFFRES

1 715

JOURS DE TOURNAGE ENREGISTRÉS PAR AN EN PROVENCE, QUI GÉNÈRENT 88 MILLIONS D'EUROS DE RETOMBÉES ÉCONOMIQUES DIRECTES.

EUR AUSSI...



NICOLAS RACON, NOMMÉ DIRECTEUR DES GRANDS COMPTES ENTREPRISES DE LA CAISSE D'ÉPARGNE PAYS DE LA LOIRE

Diplômé d'un master 2 banque-finance de l'université Rennes 1, Nicolas Racon, 31 ans, vient d'être nommé directeur grands comptes entreprises de la Caisse d'Épargne Pays de la Loire, où il aura l'œil sur une équipe de treize experts répartis sur les sites de Brest, Rennes et Nantes chargés d'accompagner les acteurs économiques. Nicolas Racon a débuté à la Caisse d'Épargne Bretagne Pays de Loire en 2010 en tant qu'alternant au Centre d'affaires du Morbihan. Trois ans plus tard, il évolue vers la fonction de chargé d'affaires entreprises pour le Morbihan. En 2016, il devient responsable développement des grandes entreprises pour le Finistère, le Morbihan et les Côtes d'Armor. Il prend ensuite la direction du Centre d'affaires grands comptes en 2017. ■



LOÏC MADELINE, NOUVEAU DG DÉLÉGUÉ ÎLE-DE-FRANCE DE SOGEPROM

Directeur général adjoint puis directeur général délégué de Linkcity (ex-Sodéarif, filiale de Bouygues Bâtiment, groupe Bouygues), Loïc Madeline a rejoint le 16 avril la filiale immobilière de Société Générale comme directeur général délégué Île-de-France. Chargé de l'activité promotion immobilière tertiaire, résidentielle et grands projets, directement rattaché à la directrice générale Caroline Fortier, l'ingénieur en génie civil et urbanisme formé à l'Institut national des sciences appliquées de Lyon doit « accroître et renforcer l'activité et le positionnement » de Sogeprom. Auprès de *La Tribune*, le président de Sogeprom Éric Groven, considère que cette nomination vient « parachéver la reconstruction de l'équipe dirigeante engagée il y a dix-huit mois, en particulier en région Île-de-France où [ils ont] de grandes ambitions de développement dans le sillage du Grand Paris ». ■



HERVÉ MARTEL, NOUVEAU PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE DU GRAND PORT MARITIME DE MARSEILLE

Depuis mars 2012, il était directeur du Grand port maritime du Havre. À la présidence du directoire de celui de Marseille, il prend la suite de Christine Cabau-Woehrel, qui évolue désormais au sein de l'armateur CMA CGM. Ingénieur en chef des Ponts et chaussées, titulaire d'un DEA en économie des transports et d'un master en management public, Hervé Martel commence sa carrière au Port de la Réunion en 1989. Avant de rejoindre le Grand Port du Havre, il était directeur général des Ports de Paris. Il arrive donc aux manettes du premier port de France, et premier port commercial de Méditerranée et sixième port européen. En 2018, le Grand Port Maritime de Marseille a enregistré une hausse du trafic de conteneurs de 26 % pour la période 2013-2018. Sur la même période, les croisières ont progressé de 46 %. ■